

cadmium récupérable. La plus grande production provient des mines de l'Ontario, de la Colombie-Britannique et du Québec.

Le cadmium métallique est récupéré comme sous-produit dans les usines de traitement électrolytique du zinc à Trail (C.-B.), Flin Flon (Man.), Valleyfield (Qué.) et Timmins (Ont.). La capacité totale de ces usines pour ce qui est de la production de cadmium métal de première fusion est de 1 700 t par année.

**Tungstène.** La production de trioxyde de tungstène a atteint le niveau record de 4 010 t en 1980, après que la principale mine du Canada, dans les Territoires du Nord-Ouest, eut doublé sa capacité. En 1981, une grève de sept mois à cette mine a entraîné une importante réduction de la production. L'année suivante, la production a remonté à 3 580 t de trioxyde même si, à la fin de l'année, le taux de rendement avait été réduit à 70 % de la capacité en raison de la faiblesse du marché.

À la fin de 1981, une petite mine de tungstène (100 t par jour) a commencé à produire en Colombie-Britannique. La production a été intermittente jusqu'à la fin de 1982, c'est-à-dire jusqu'à ce qu'on ferme la mine à cause de l'épuisement des réserves de minerai. Les sorties totales se sont chiffrées à 150 t de trioxyde de tungstène.

La préparation d'un gisement de tungstène-molybdène à Mount Pleasant (N.-B.) devait être terminée au milieu de 1983. Ce nouveau producteur pourra extraire 650 000 t de minerai par année, à partir duquel on devrait récupérer 1 800 t de trioxyde de tungstène et 600 t de bisulfure de molybdène (quantités estimatives).

Les travaux d'exploration et les travaux d'ingénierie préliminaires se sont poursuivis dans un gisement de tungstène à la frontière du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest.

## 10.4 Minéraux non métalliques

**Amiante.** Le Canada se classe deuxième, après l'URSS, dans la production mondiale d'amiante, intervenant pour 25 % (1981) de celle-ci. Les expéditions canadiennes de fibre d'amiante se sont élevées à 820 000 t d'une valeur de \$403 millions en 1982; elles sont en baisse depuis 1979, année où elles avaient atteint 1,49 million de tonnes d'une valeur de \$607 millions. La production canadienne se compose entièrement de chrysotile, dont environ 89 % provenaient du Québec en 1982, 9 %, de la Colombie-Britannique et 2 %, de Terre-Neuve. La seule mine terre-neuvienne a été fermée pendant presque toute l'année.

Le Canada est le plus grand exportateur d'amiante au monde; il expédie environ 95 % de sa production à plus de 70 pays. Les États-Unis sont le principal client, figurant pour plus de 25 % des exportations canadiennes, suivis du Japon, de la République fédérale d'Allemagne, de la France et de la Grande-Bretagne. Ces cinq pays ont absorbé près de 60 % des exportations canadiennes en 1982.

La faiblesse générale des marchés persiste en raison des circonstances suivantes: recul de l'économie; application de règles plus sévères en ce qui concerne l'environnement; remplacement de l'amiante par d'autres produits et publicité défavorable découlant surtout des risques de maladie liés au fait d'avoir été exposé à la poudre d'amiante en certains milieux de travail. La demande future d'amiante dépendra au premier chef de la relance économique mondiale et de la mesure dans laquelle le public reconnaîtra que l'amiante constitue un sérieux problème pour la santé.

**Argile et produits argileux.** Durant une période de quatre ans commençant en 1979, la valeur des expéditions d'argile et de produits argileux provenant de sources canadiennes a régressé de 22 %, s'établissant à \$94,7 millions en 1982. Les dépôts d'argile utilisés dans la fabrication du papier, des produits réfractaires, des porcelaines fines et des poteries de grès sont rares au Canada; par conséquent, un grand nombre de ces produits, ainsi que le kaolin, l'argile réfractaire, l'argile figuline et l'argile de grès, sont importés pour la majeure partie. Les argiles ordinaires et les schistes, à teneur relativement plus élevée en alcali et plus faible en alumine, servent à la fabrication de produits plus lourds comme la brique et la tuile.

**Potasse.** Le Canada est le plus grand exportateur mondial de potasse. En 1982, les expéditions se sont chiffrées à 5,2 millions de tonnes (équivalent de bioxyde de potassium) d'une valeur de \$625 millions, en baisse, à cause du repli économique, par rapport au sommet de 7,2 millions de tonnes (\$1,020 millions) atteint en 1980. Cette industrie n'a fonctionné qu'à 60 % de sa capacité en 1982. Il y a huit mines en Saskatchewan, dont quatre sont contrôlées par la Saskatchewan Potash Corp., une société de la Couronne de cette province qui dirige 40 % de l'industrie.

Environ 95 % de la production mondiale de potasse, qui s'élève à 27 millions de tonnes, sont utilisés comme engrais; le reste sert à des fins industrielles.

Au Nouveau-Brunswick, une première mine de potasse a commencé à produire en 1983, et l'ouverture d'une autre mine a été annoncée pour 1986.

**Sel.** Les expéditions en 1982 se sont chiffrées à 8,1 millions de tonnes d'une valeur de \$161 millions. Le sel gemme, utilisé surtout pour faire fondre la neige et la glace dans les rues et sur les grandes routes, ainsi que pour la fabrication de produits chimiques, constituait environ 70 % des expéditions totales, le reste se composant de sel raffiné sous vide et de sel de saumure servant à la production de la soude caustique et du chlore.

Il existe quatre mines de sel gemme, dont deux en Ontario, une en Nouvelle-Écosse et une nouvelle aux îles-de-la-Madeleine (Qué.). Une société qui exploite une mine de potasse au Nouveau-Brunswick récupère également du sel de sous-produit. On trouve